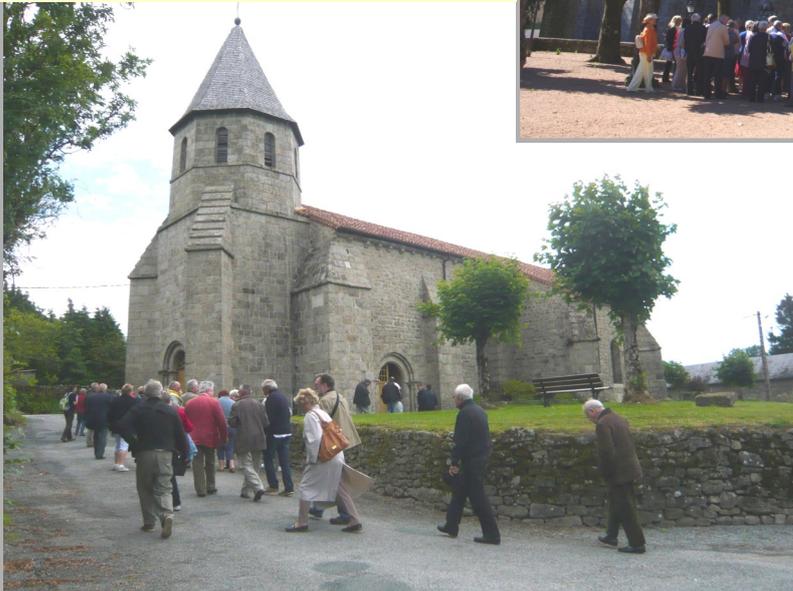
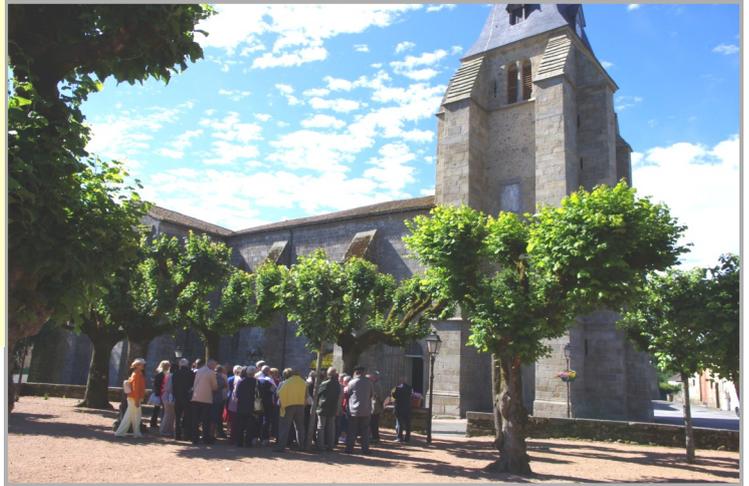


Les amis de la Creuse

Il n'est tombé qu'une seule goutte de pluie le 7 juillet tout au long des étapes creusoises du chemin de Saint Jacques de Compostelle. Les Amis de la Creuse ont sagement fait le parcours ... en autocar (enfin presque !), avec une solide pause « casse-croute » au Pont du Dognon. (Voir pages 6 et 7)



Fidèles aux buts de leur Association, les Amis de la Creuse ont toujours un œil sur l'histoire et les coutumes, et l'autre sur le futur et la modernité de la Creuse



Le 27 juillet à Boussac, accueil chaleureux « dans les chambres froides » de la Société Dagard première entreprise de la Creuse. Puis un fameux déjeuner aux « Pierres Jaumâtres » suivi d'un après-midi dans les myrtilles... (Voir pages 8 et 9)

Directeur de la Publication : Jean Geneton
 Rédacteur en Chef : Jacques Aulanier

Dépôt légal : n° 03/00003 – TGI Guéret
 Tirage : Espace-Copie-Plan 23000 Guéret

Association Loi de 1901
 Création 29 septembre 1991

Siège social :
 Le Planchadeau 23460 St-Pierre-Bellevue
 Tél. 06 23 23 94 94

PLUS D'INFO :

- L'association
- Adhésions
- Cotisations

Rendez-vous en
 dernière page

<u>Sommaire</u>	
La Une	1
L'édito du Président Nos prochaines manifestations	2
Georges-Emmanuel Clancier	3
Construction du nouveau site WEB	4
Un parfum d'amazone	5
Les étapes du chemin de Saint Jacques de Compostelle en Creuse	6-7
Les atouts de la Creuse : Boussac autrement	8-9
La lettre de Jacques Catinat Les cahiers des Amis de la Creuse « Transmaître »	10-11
Le bénévolat Facteur indispensable au fonctionnement des associations L'Apollon de Mansat la Courrière	12-13
La Chronique Littéraire	14
Contes de l'Eschalièr : La Char'ta	15
Le Poil et la Plume Les Amis de la Creuse	16



ÉDITO.

Chers Amis,

Les deux rendez-vous de juillet dernier ont marqué tous les membres de notre Association qui ont pu y assister.

Nos amis ont apprécié la seule journée estivale de la sinistre première quinzaine de juillet : leur marche de pèlerins les a menés d'étape en étape, de La Souterraine à Saint Léonard de Noblat, grâce un autocar confortable !

La journée à Boussac a permis le matin la visite de la plus importante usine de Creuse où nous avons découvert les produits d'un leader mondial pleins d'innovations et d'astuces, puis la rencontre l'après midi d'un spécialiste de la myrtille et de ses délicieuses annexes (confitures, jus et liqueurs).

Nous avons ainsi poursuivi les buts de notre Association de mettre en valeur notre pays la Creuse, ses hommes, ses produits, ses réussites. Nous pouvons donc témoigner notre fierté d'être Creusois

Septembre, c'est la rentrée des classes, la reprise du travail après des vacances bien méritées.

Pour certains d'entre nous, c'est le repos des papas et des mamies après le départ des petits enfants.

Profitons de ce temps pour mieux faire connaître notre Association en communiquant les adresses de nos amis afin qu'ils rejoignent notre Association et développent encore l'amitié entre nos membres comme peuvent en témoigner ceux qui ont vécu ces dernières rencontres de juillet.

Un point sur la fusion entre « *Les Creusois de Paris* » et « *Les Amis de la Creuse* » : elle progresse.

En effet, depuis nos assemblées générales de début d'année, nous avons mis au point les statuts de la nouvelle association, fruit de la fusion des deux. A la rentrée de septembre, une réunion va trouver une date commune pour un après midi consacré à deux assemblées générales extraordinaires pour chacune des deux associations et une assemblée générale constituante pour la nouvelle.

Jean-GENETON

NOS PROCHAINES MANIFESTATIONS

Il était une fois la Creuse :

Le samedi 3 novembre à 15 heures à Guéret

Guy MARCHADIER présentera et commentera un diaporama sur la vie dans nos campagnes creusoises dans les années 1940/1950.

Cette manifestation sera suivie

d'une dégustation de quelques gourmandises.

Le programme complet de cette manifestation avec bulletin d'inscription sera adressé en temps voulu à nos adhérents. Il sera également mis en ligne sur notre site :

www.lesamisdelaCreuse.fr

GEORGES-EMMANUEL CLANCIER

Le Limousin connaît-il bien ses grands écrivains ? Ce n'est pas sûr. Le plus important est sans conteste Georges-Emmanuel Clancier. Né à Limoges le 3 mai 1914.

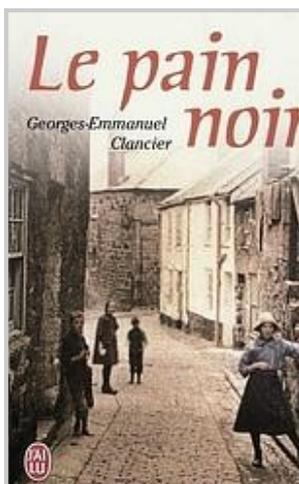
G.-E. Clancier est resté fidèle à ses racines limousines, bien qu'il vive à Paris depuis 1955. On ne peut qu'admirer la magnifique vitalité de son inspiration : ses premiers écrits ont été publiés en 1937, et son plus récent recueil poétique, *Vive fut l'aventure*, en 2008. Il travaille actuellement à la rédaction de ses mémoires, dont des extraits ont été publiés récemment dans les *Cahiers Robert Margerit*, revue d'auteurs limousins, en décembre 2011.



qu'il a toujours porté à l'actualité, non seulement dans sa profession de journaliste, mais parce que toute son œuvre est inscrite dans l'histoire du vingtième siècle.

La meilleure introduction à son univers est sans nul doute son autobiographie, récemment rééditée, sous le titre *Un enfant dans le siècle* (éd. Omnibus). Clancier est un merveilleux conteur et son récit est à la fois drôle, émouvant, et poétique. Le titre du premier tome, *L'Enfant double*, est lui-même à double sens. Il suggère l'origine rurale et ouvrière de la famille, et la modeste ascension sociale de la génération de ses parents. Mais l'enfant est double également par le partage entre deux filiations limousines très contrastées.

En dépit de sa célébrité, on peut considérer qu'il est également méconnu. Méconnu, parce que le grand public a de lui une vision très partielle. Le succès des quatre romans qui constituent la fresque du *Pain noir*, puis de son adaptation pour la télévision en 1974 par Serge Moati, l'a trop souvent associé à l'image d'un écrivain régionaliste, voué au culte de ses « terres de mémoire », pour reprendre le titre de l'un de ses recueils. C'est négliger la dimension universelle et la grande complexité d'une œuvre très diverse, puisqu'il est à la fois poète, romancier, essayiste. C'est négliger aussi l'intérêt passionné



Du côté de Saint-Yrieix, pays du kaolin, « argile féminine », selon l'auteur, la tendresse maternelle et lumineuse, mais aussi les souvenirs de la grand-mère qui a servi de modèle à l'héroïne du *Pain noir*. Du côté de Châlus, les grands-parents paternels vivent à l'ombre de la tour au pied de laquelle mourut Richard Cœur de Lion. La grand-mère paternelle, sombre et dévote, accuse son mari de sorcellerie. Là est l'autre source de l'imagination de G.E. Clancier, source féconde : il serait bon de redécouvrir *Quadrille sur la Tour* (1942), l'un des plus beaux romans écrits sur le passage de l'enfance à l'adolescence. Dans

Contre-chants, recueil paru en 2001, G.-E. Clancier dédie plusieurs poèmes à la tour récemment effondrée. L'un d'entre eux, intitulé « A l'encan », se

termine par ce constat douloureux : « A peine subsiste/ un misérable amas/ de ténèbres/ et de siècles ».

L'éditeur d'*Un Enfant dans le siècle* a eu l'excellente idée d'inclure, dans le même volume que l'autobiographie, *L'Eternité plus un jour*. Alors que *Le Pain noir* avait été écrit à partir des souvenirs de sa grand-mère, c'est sa propre expérience de

journaliste passionné par le monde actuel, par les luttes pour la liberté, qui nourrit cette grande fresque de l'histoire du vingtième siècle, des années 1930 à 1968. Sa carrière de journaliste, commencée à Limoges, au *Populaire du Centre* puis à Radio-Limoges, le conduira en 1955 à Paris. Secrétaire général des conseils de programmes à la R.T.F. à Paris (puis de l'O.R.T.F.), il fait partie de ces pionniers qui ont fait de la télévision française à ses débuts l'une des plus dynamiques d'Europe. Fidèle à cette ouverture sur le monde, il a longtemps présidé le P.E.N. Club, mouvement international pour la défense des écrivains opprimés. On voit que, loin de s'enfermer dans le passé, G.E. Clancier y a toujours puisé des forces de renouvellement pour élargir l'horizon de sa création et l'ancrer dans le temps présent.

Jeanne-Marie BAUDE

CONSTRUCTION DU NOUVEAU SITE WEB

A partir de la mi-septembre, si vous allez sur le site Web des Amis de la Creuse :

www.lesamisdelaCreuse.fr

Vous allez certainement obtenir la page d'accueil ci-dessous.

Lorsque cela va se produire c'est que vous serez sur notre nouveau site Web dont la construction vient de s'achever, grâce aux bons soins et aux efforts de Gérard Gadaud qui conduit ce projet, de grande ampleur, depuis la fin 2011.

Alors prenez le temps de faire la visite et de découvrir ce magnifique outil de communication et d'information pour tous nos adhérents, outil qui va aussi contribuer à la promotion et au succès de notre Association.

The screenshot shows the homepage of the website 'Les amis de la Creuse'. At the top, there is a search bar with the text 'Chercher Recherche...' and 'Recherche avancée'. Below the search bar is a navigation menu with links: 'Accueil', 'Présentation', 'Manifestations', 'Publications', and 'A découvrir'. There are also social media icons for Facebook, Twitter, and YouTube.

The main content area is divided into several sections:

- Partenaires:** A list of partners including 'dagard' (Chambres Froides, Constructions Isothermes, Salles Propres), 'Myrtilles du Trimoulet' (vente directe de myrtilles fraîches et produits transformés), 'Finesse d'entrer' (Artisanats et Produits régionaux), 'Auberge de l'Atre Bourgneuf', and 'NOURRISSEAU GRANITS'.
- Accueil:** A central section featuring a large image of a purple crocus flower with the caption 'La Safranière de Fontanières'. Below this are three featured articles:
 - L'étang des landes à Lussat, Creuse:** Note utilisateur: 0/0, Catégorie: Archives manifestations, Créé le 30 octobre 2010, Écrit par Lucienne Aubry.
 - Fête de la batteuse au port de la Tournelle Paris:** Note utilisateur: 1/1, Catégorie: Archives manifestations, Créé le 19 septembre 1992, Écrit par admin.
 - Hommage au professeur GRANCHER à Cambo les Bains le 2 octobre 2004:** Note utilisateur: 0/0, Catégorie: Personnage, Créé le 4 octobre 2004, Écrit par Georges Delange.
- Prochaines manifestations - Inscrivez-vous:** A section for upcoming events, currently listing 'Les Creusois de Paris' with the theme 'JOURNEE PATRIMOINE CREUSOIS' on Thursday, 9th August 2012.
- Il était une fois la Creuse:** A section for historical events, listing 'Le 3 novembre 2012 à Guéret. Une manifestation ayant pour thème la Creuse d'autrefois, avec des projections, un conteur, et une dégustation de produits régionaux'.

At the bottom right, there is a 'Select Language' dropdown menu.

UN PARFUM D'AMAZONE

*L'aube grise renvoyait les ombres du canal à l'heure
de prime qui s'échappait du campanile.*

*Le vieil homme remontait l'escalier du Rialto.
La pluie l'entourait, ruisselait sur son grand parapluie
noir.*

Derrière lui, au bout d'une laisse de cuir élimé, trottaient
un petit chien d'une couleur indéfinie, traînant lui-même
une indéfinie tristesse.

L'animal, déjà fourbu, savait que les jours diminuaient
entre lui et l'homme et que les nuits se rapprochaient en
réunissant leurs deux langueurs.

Leurs pas s'accordaient et se désaccordaient au rythme
de leur allure, butant
parfois contre les marches
qui menaient à San Marco.

*Une échoppe avait ouvert
sa porte
sur un long manteau de
velours émeraude.*

*Parmi des perles de
Murano et de Taiwan,
un masque les fixait de
ses yeux aveugles
bordés du même vert
océan aux éclats
d'écume dorée.*

Le chien s'arrêta brutalement, se glissa contre la
rambarde ouverte sur la lagune et se mit à son tour à
fixer le regard surgi de l'alcôve endiamantée par l'aube.
Inquiet, le vieil homme se retourna, hésita.

Il entrevit une silhouette fine se saisir du loup étrange
dont le regard se teinta alors d'un éclair d'ébène.
La cape voltigea comme un grand papillon d'Amazone.
Il la saisit au passage.

***Un parfum d'ambre et de vanille s'échappa de la
silhouette qui s'estompa.
Il s'infiltra dans sa mémoire, y distilla ses chimères.***

Le Campanile égrena des heures de tierce, de vêpres, de
sexe dans l'immobilité du songe.

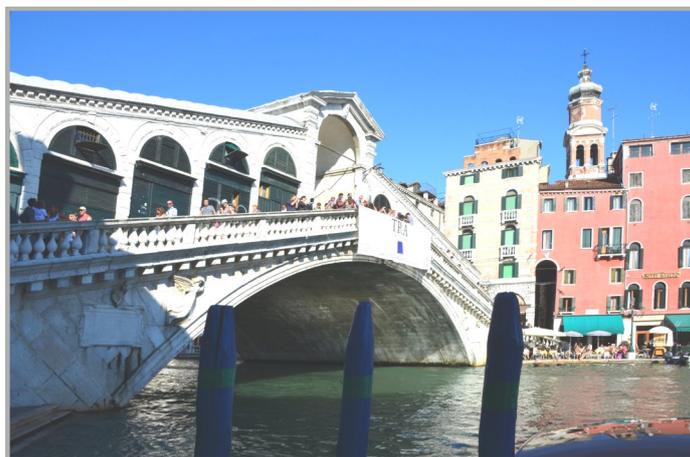
***Ainsi s'enfuyait-elle encore, cachée sous un masque
vénitien,
ainsi la désirait-il encore dans sa folie des rondes
sans fin parmi les ruelles étroites,
ainsi se brûlait-il encore au parfum des glaces***

*épiciées qu'ils dégustaient ensemble le long des
canaux enneigés.*

***Encore, encore une fois... Ses senteurs de
moussons, de bois anciens, de tubéreuses, de rêves
engloutis...***

Le vieil homme fut emporté dans la ronde, trébucha,
heurta de sa tempe fragile le bois rugueux.
Le chien disparut dans la foule à la poursuite du masque
élégant qui s'échappait, fluide dans les ruelles sombres.

Il ressentit sa solitude à la démesure du gouffre qui
s'ouvrait devant lui entre les barreaux de la rambarde
éclatée.



***La cape s'éparpilla à ses
pieds dans sa gemme
d'éphémère.***

Aveuglé par le sang et le
soleil déjà pourpre du
crépuscule basculant dans
les eaux du canal, il tomba
dans l'onde que fendait
seulement une fine barque
bleue.

Le masque l'emportait, en
compagnie d'un petit chien
égaré.

Le flot les engloutit dans un reflet d'or et de pourpre.

*En haut des marches du Rialto, la jeune étourdie, encore
toute imprégnée de nuits blanches et de journées
languissantes, acheva son maquillage devant un poudrier
de soie, plaça devant son visage le masque océan à
l'écume dorée, trébucha sur la cape qui s'agrippa à sa
cheville encerclée d'une fine chaîne, poussa un juron
rieur en s'appuyant sur un long jeune homme en noir.*

*Celui-ci se pencha sur la chair opale,
dégagea l'escarpin de l'étoffe qui l'enserrait,
et repoussa la toile dans le flot déjà refermé.*

***Au loin, les cloches du campanile scandant complies
répondaient au jappement d'un petit chien et au
chant d'une rame dans l'onde noire.***

Marie DHERON

LE CHEMIN DE SAINT JACQUES DE COMPOSTELLE : LES ETAPES EN CREUSE



Cette journée du 7 Jjuillet 2012 commence sur le parvis de l'église de la Souterraine où nous sommes reçus par le père Xavier Durand, curé de la ville, et par Max Rouvet qui assure l'accueil permanent des pèlerins. C'est une église monastique des XII^e et XIII^e siècles, fondée par les moines de l'abbaye Saint Martial de Limoges. L'entrée est romane puis le reste est gothique. Elle fait partie des églises jacquaires, c'est à dire qui se trouvaient sur la route de Saint Jacques de Compostelle. Le clocher possède une énigmatique pierre blanche qui en aurait indiqué la direction.

Nous quittons l'église par l'imposant portail islamique, témoin du passage des Musulmans dans cette région.

Notre car et son sympathique chauffeur nous attendent le long du jardin public. Il fait un temps magnifique. Nous voilà donc partis en direction de Grand Bourg (Grand Bourg de Salagnac) où nous accueillent madame Mireille Ricard, maire de la commune, et



monsieur Pierre Moreau, maire honoraire. L'église imposante date du XII^e siècle. Classée monument historique, elle abrite une magnifique vierge en bois doré et une croix reliquaire en cuivre et argent repoussé représentant Saint Léobon, saint local qui aurait pratiqué des miracles, ainsi que d'autres objets de valeur. La présence de nombreuses coquilles Saint Jacques attestent de l'étape que représentait le Grand Bourg sur ce chemin.

Notre beau soleil nous a déjà quittés quand nous reprenons la route, et c'est sous quelques gouttes que Justine Bataille, du syndicat d'initiative de Bénévent l'Abbaye nous accueille. Ses intéressantes explications nous les font vite oublier. Le nom de la ville vient de *Benevento* en Italie, où se trouvaient les reliques de Saint Barthélémy.



L'église romane date des XI^e et XII^e siècles. On peut y voir un grand nombre de modillons et chapiteaux sculptés. La voûte s'élève progressivement d'un mètre vers le chœur, ce qui rend l'acoustique excellente pour les manifestations musicales.

Nous sommes accompagnés depuis le départ par le père Morin, curé de Felletin, qui a marché jusqu'à Saint Jacques de Compostelle en 2007. Il nous avoue que cette quête spirituelle a complètement transformé sa vie et renforcé sa foi. Il a aussi fait des rencontres exceptionnelles. Un seul problème rencontré: les zones industrielles pas toujours faciles à éviter et à traverser.

Notre périple nous conduit ensuite vers Saint Goussaud, autre étape sur le chemin de Saint Jacques. Le paysage est superbe et prend un petit aspect montagnard, en raison des forêts de sapins et de l'altitude (678 mètres).



Nous sommes accueillis par monsieur Dauny, adjoint au maire. Saint Goussaud est un village de 210 habitants, dominé par son église qui remonte aux XII^e et XIII^e siècles, placée sous le vocable de *Gonsaldus*, devenu Saint Goussaud, décédé en 689.

Il est le protecteur du bétail et fait l'objet d'une procession chaque lundi de Pentecôte.

La légende dit que, si vous piquez une épingle dans le corps du petit bœuf qui l'accompagne, vous serez marié(e) d'ici la fin de l'année. Avis aux amateurs !

Nous terminons la visite par la lanterne des morts qui date de 1811, monument assez rare en France, puisqu'il en existe 5 en Creuse et 17 dans tout le pays.

Il est 13 heures. Le soleil brille à nouveau et nous passons en Haute Vienne. Nous longeons la rivière Taurion qui nous conduit à l'auberge du Pont du Dognon où nous attend un excellent repas préparé et servi par un personnel handicapé. En effet, le restaurant dépend d'un ESAT (Etablissement de Service d'Aide au Travail). Nous réalisons que notre participation financière contribue au fonctionnement de cet établissement.

Après le repas, nous traversons le pont sous les chauds rayons du soleil de juillet pour nous rendre au départ d'un chemin emprunté par les pèlerins. Monsieur Alain Boucher -trésorier de notre association- nous fait part de son expérience en tant que marcheur. En effet, lui aussi, a emprunté cette voie mythique qui l'a conduit jusqu'à Saint Jacques de Compostelle.

Il nous indique que la coquille est l'emblème des pèlerins. Quand Saint Jacques est arrivé en Galice, sa barque a fait naufrage et ce sont ces coquilles qui

l'auraient sauvé de la noyade. Il nous explique aussi la signalétique des chemins.

Vers 16 heures, nous prenons la direction de notre dernière étape; Saint Léonard de Noblat.

C'est monsieur Fargeaud qui nous accueille. Natif de Saint Léonard, il est érudit sur sa ville où entre 300 et 400 pèlerins font halte chaque année.

Nous nous trouvons face à l'église romane, placée sous le vocable de Saint Léonard. Nous ne savons pas grand chose sur ce saint, sinon que son éducation fut confiée à Saint Rémi et qu'il eut Clovis comme parrain. Il décida d'établir ici son ermitage.

Il est le saint patron des futures mamans. A ce sujet, Anne d'Autriche aurait eu recours à ses reliques car elle ne pouvait pas avoir d'enfant. Elle fut récompensée par la naissance d'un garçon prénommé Louis-Dieudonné, le futur roi Louis XIV.



L'église actuelle est de style roman et abrite quelques merveilles, dont les fonts baptismaux datant de la fin du XI^e siècle, qui ont la même forme que ceux du Saint Sépulcre de Jérusalem.

Saint Léonard de Noblat compte environ 4600 habitants. C'est la ville natale de Gay-Lussac. Elle est célèbre pour ses deux usines de porcelaine, ses massépains - petits biscuits à base d'amandes-, et ses pruneaux confits.

Nous repartons en direction de la Souterraine avec le désir de marcher, un jour, sur un tronçon du chemin de Compostelle !

Nous tenons à remercier René Bonnet, vice président des « Amis de la Creuse » organisateur de cette belle journée, sans oublier notre trésorier Alain Boucher.

LES ATOUTS DE LA CREUSE : BOUSSAC AUTREMENT

34 personnes sont au rendez-vous à 9 heures, place de l'Hôtel de Ville à Boussac, ce vendredi 27 juillet 2012, pour passer une journée-découverte, scindée en deux visites de sites remarquables.

Visite de DAGARD SA.

A l'arrivée, une hôtesse installe le groupe dans la salle de réunion. Monsieur Jean Claude Vertadier, le directeur industriel de l'usine se présente et servira de guide pour la matinée. Il est rejoint par le Président Directeur Général, monsieur Thierry Suin qui nous remercie de manifester notre intérêt pour DAGARD et nous souhaite la bienvenue sur le site.

L'origine de l'usine, créée par monsieur Dagard père, date de 1951. Actuellement basé sur 7,5 hectares, Dagard est **concepteur, fabricant, installateur** de chambres froides modulables et démontables, constructions isothermes, et salles propres. Dagard est présent dans le nucléaire, l'hospitalier -salles d'opérations, de stérilisation-, les usines pharmaceutiques, l'électronique.



A l'aide de la rétro-projection, monsieur Vertadier développe toutes ces réalisations et précise que celles-ci correspondent exclusivement à la demande des clients. En 60 ans d'existence, la recherche et le développement toujours à la pointe du progrès, DAGARD SA devient la 1ère entreprise de la Creuse, la troisième du Limousin. Elle est de plus le leader Européen des chambres froides.

Riches de ces informations, nous visitons la salle d'exposition d'un échantillonnage de diverses réalisations de salles dites « propres » et nous allons

ensuite sur les lieux de fabrication. Nous sommes épatés par la taille et la rapidité des machines, le conditionnement des cloisons en tôle d'acier galvanisée, recouverte d'une laque polyester blanche, panneaux sandwich monoblocs de grands formats, avec huisseries et platines de commande intégrées. Nous bénéficions des détails techniques fournis par



les employés qui utilisent ces matériels de production.

Monsieur Vertadier indique que 420 salariés travaillent en étroite collaboration à la conception et à la fabrication et cela permet un suivi personnalisé des clients et la réussite de leurs projets. Le chiffre d'affaire est de 78% en France et 22% à l'exportation.

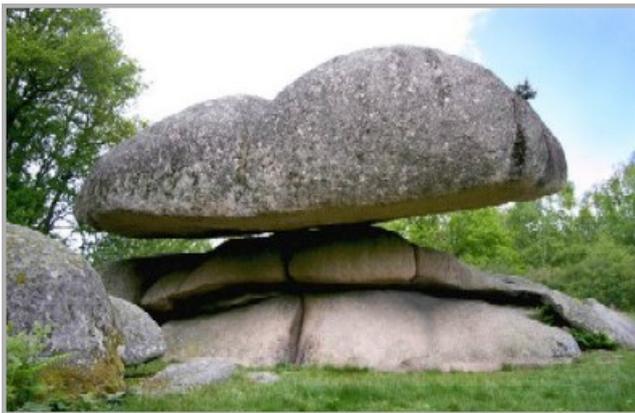
Ce dirigeant répond à toutes nos questions, simplement, tout le groupe est à l'aise et satisfait d'une visite remarquable et inoubliable. Merci monsieur Vertadier!



Il est 13 heures, nous allons déjeuner au « Chalet des pierres jaumâtres » où un repas simple et copieux est servi, et permet à tous de se reposer un peu en échangeant sur notre matinée studieuse.



Nous bénéficions d'un concept original : une « greeter » made in Creuse. C'est quoi ? Une passionnée, Graziella Pascal, qui nous dévoile tous les secrets des Pierres Jaumâtres, remplie d'enthousiasme, véritable ambassadrice de ce coin de la Creuse.



Après le repas, les plus courageux se rendent sur le site et admirent les immenses pierres dressées en pleine clairière, au milieu de la forêt.

Visite des MYRTILLES DU TRIMOULET.

Dans son domaine familial de 5 ha du Trimoulet, Geoffroy Estienne, jeune agriculteur-artisan, nous fait partager sa passion pour un petit fruit : la myrtille.



Après une étude en Amérique, il crée sa propre culture en 1991. Au champ, les arbustes hauts de 1m à 1,5m, alignés sur des raies propres, arrosés par un système de goutte à goutte sont chargés de fruits bleus, la myrtille, baie comestible -voisine de l'airelle- produite par un arbrisseau de la région des grands lacs américains . Ce fruit est délicat, il est cueilli à la main, tôt le matin, avec les conditions météo optimales, par une main d'œuvre de 60 à 70 cueilleurs et cueilleuses.

Dans la ferme, nous découvrons les installations fruitières, avec le conditionnement en barquettes pour la distribution et la vente.



Ensuite on visite la confiterie et la distillerie où nous dégustons les produits élaborés par ses soins.

Une originalité : nous pouvons goûter un alcool de cèpes! Nous achetons aussi de quoi satisfaire notre gourmandise et faire apprécier ce fruit dans notre entourage.

Monsieur Estienne est premier producteur en France. Il a obtenu la médaille d'or au concours général agricole de Paris en 2010 pour son « esprit de poire ». Il exporte une part importante de sa production.

Les coordonnées:

Geoffroy Estienne

Le Trimoulet - 23600 Boussac Bourg,

Tél: 06 08 47 98 77.— Site Web : www.myrtille.fr.

Une visite est recommandée.

Merci à Serge Pouléat, 2^{ème} vice président des Amis de la Creuse , l'instigateur de cette sortie-découverte très enrichissante et également distrayante.

La satisfaction du groupe était unanime.

Lucienne AUBRY

LA LETTRE DE JACQUES CATINAT

je pourrais encore vous parler du bleu mais vous savez ce qui est arrivé

les Bleus ne manquaient pas de Blanc, sauf dans leur jeu, mais peut-être d'un peu

de rouge, de courage, de colère, de refus de perdre, d'amour bleu-blanc-rouge

enfin à moi aussi le bleu m'a manqué

je vous assure que dans n'importe quel hôpital un coin de ciel est nécessaire et bienfaisant

en dehors de quelque merle ou merlette qui viendrait vous parler du printemps chaque matin et

de cette énorme pendule face au lit qui vous assène une à une ses secondes

mon dieu que les jours sont longs début juin

sans un bleu qui serait la trace des piqûres et de ce corps en désaccord avec cette furie soignante

ailleurs, on ne parle que de revenus, de vacances en vue, comme les hospitaliers ne parlent que de congés, les prochains qui vont ressourcer et donner le moral manquant à ces troupes majoritairement féminines qui n'ont pas fait l'armée et oublié ce qu'elles ont appris, un vrai métier, parmi les plus beaux

dans ma valise de linge sale, ce qui ressemble à un pamphlet, suite à une douleur morale plus prenante que la douleur physique qui a fait confiance, elle, aux médocs et aux blouses blanches, un morceau de mon auto bio.

je reviens sans être parti avec une première expérience de patient pas toujours patient

de même que je ne savais pas le sens de tout J.J.Rousseau dont les médias ont parlé ces derniers

mois pour cause d'anniversaire - je me demande si ce genre d'évènement sert les grands auteurs du passé ou bien l'universitaire et le journaliste -

« je préfère être un homme à paradoxe qu'un être à préjugés »,

avec ça je sais que j'avais raison de l'aimer plus que les autres au Lycée; c'aurait pu être pareil pour les hospitaliers dont je ne connaissais pas l'ambiance de travail

je ne savais non plus mon sentiment avant de te rencontrer, toi qui m'a accompagné

suffisamment longtemps pour ne pas t'oublier et te rendre hommage aujourd'hui parce que

j'ai failli te rejoindre plus tôt que prévu comme si tu m'avais invité par surprise

la surprise fut surtout la trahison et le choix de crever la main sur le cœur

pour dire sa colère; quelquefois ça fait mal mais ne dure pas longtemps; « on en a vu d'autres » comme disaient les anciens dont je me souviens à l'occasion pour me rassurer

je continue d'écrire pour savoir ce que je pense comme Doris Lessing et ce que j'ai pensé sur l'instant, serait-il accidentel ; « bienvenue dans ma réalité » comme le chante la bien nommée Jaz ; donnez moi la vérité vraie pas celle que j'ai écoutée et que je voudrais oublier

« laissez moi ô mon dieu, continuer la vie d'une façon aussi simple qu'il est possible »

c'est la prière d'après que j'emprunte à Francis Jammes ; difficile de faire plus élémentaire



Qui fait les comptes ?

Dis toi que tu t'en moques

Si tu as eu ton compte

Avec une découverte choc

La foi en soi

Tremplin pour plus loin

Confiance dans le chemin

Accepter sa part d'ombre

Et l'étranger qui vous met

A part dans la société

Mais qui n'est plus importun

Coeur et corps du matin

Ouverts et plus forts.

« Où que tu gîtes va contempler la *mare nostrum*. Ecoute son ressac, l'histoire qu'elle te racontera, c'est la genèse de la terre ». C'est d'un grand écrivain corrézien, homme de la terre.

L'histoire bleue que je vous ai racontée, pouvait s'arrêter bien avant que vous n'ayez prévu un accident de la vie, le premier peut-être, peut-être le dernier. Civilisez tout cela, et n'y croyez que si vous en avez besoin, comme moi, moi et toi.

L'image de la mer, c'est l'image de la liberté. Vous êtes « comme un rat dans un fromage ».

Et puis un jour vous vous apercevez que vous n'êtes pas assuré, que vous avez failli tout perdre... amour, liberté, poésie, tout cela est sans assurance.

Pourvu que l'été soit beau !

Jacques CATINAT

LES CAHIERS des Amis de la Creuse

N° 1 René VIVIANI,
député de Bourgneuf,
président du Conseil,
premier ministre du
Travail

N° 2 La FEUILLADE,
maréchal de France

N° 3 Pierre BOURDAN
– Jean de la FONTAINE

N° 4 Les chemins de fer
Creusois

N° 5 La Famille
QUINCAUD

N° 6 Jules
MAROUZEAU, membre
de l'Institut de France

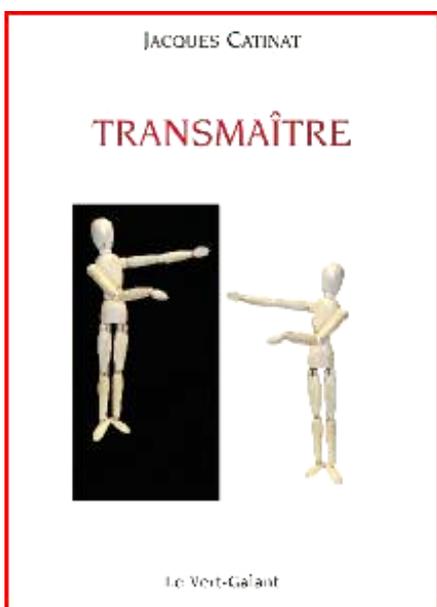
N° 7 Parc Naturel de
MILLEVACHES

N° 8 Hospitaliers et
Templiers en Creuse

N° 9 Le Professeur
Joseph GRANCHER

N° 10 Tristan
L'HERMITE et Amédée
CARRIAT, à 3 siècles de
distance 2 grands
hommes de lettres
creusois

Vous pouvez les commander au siège de
l'association au prix unitaire: « Adhérents » 5,00 €
(Non adhérents : 7,00 €)
-hors frais d'envoi-



Voici le dernier recueil de poèmes de Jacques Catinat.

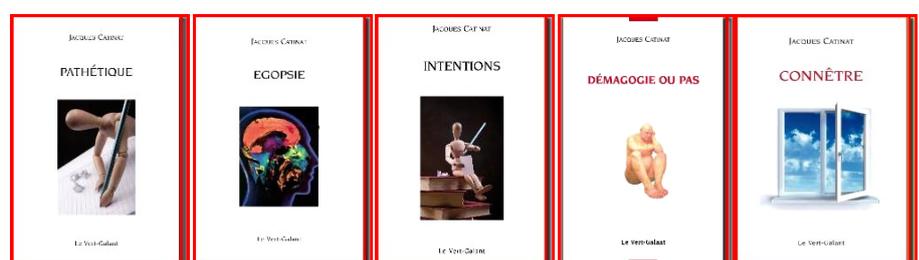
Aux éditions Le Vert Galant

Association Editinter

BP 15 - 91450 SOISY-sur-SEINE

www.editinter.fr

Autres ouvrages:



LE MILIEU ASSOCIATIF - (Suite du bulletin 51)

Le bénévolat : facteur indispensable au fonctionnement des associations

Bénévole : personne qui consacre une partie de son temps, sans être rémunéré, aux activités d'une association

D'après une enquête du CNRS, en France on compte 14 millions de bénévoles et le nombre d'heures consacrées au travail bénévole dans le secteur associatif est de + 30% sur 6 ans (2000 - 2006). 2011 a été l'année européenne du bénévolat : il était important de reconnaître le dévouement de toutes ces personnes impliquées dans la mise en place et la gestion des associations.

En effet, même si certaines d'entre elles emploient des salariés, ce sont les bénévoles qui représentent le moteur indispensable pour faire vivre les associations. La mobilisation des acteurs dans le milieu rural repose pour une grande part sur l'engagement des bénévoles, ce d'autant plus que les associations de petite taille sont dominantes. Souvent ces petites unités ne comptent que 5 à 20 bénévoles « actifs »... et il est difficile de recruter.

Pourtant, quand on parle avec ces adhérents, on peut sentir leur enthousiasme à s'impliquer dans la vie d'un territoire, à maintenir la vie dans le village, à tisser des liens, à accueillir de nouveaux arrivants (compatriotes ou étrangers) et cela dans un esprit de partage, d'entraide, de tolérance.

Faire des « choses » avec d'autres est gratifiant personnellement. C'est entrer dans un système d'échange ; c'est donner mais aussi recevoir. C'est se sentir utile !

Pour illustrer ces propos, allons à la rencontre d'une association connue pour son dynamisme : « Montboucher Loisirs Culture », située à ... Montboucher (360 habitants).

Forte de sa quarantaine de membres, vivant dans la commune ou ayant des liens très proches. Gérée par une douzaine d'« actifs » engagés, elle propose au



Trois photos d'une Soirée théâtrale à Montboucher (un public nombreux et fidèle !)

cours de l'année des animations diverses : séances hebdomadaires de gymnastique, organisation de rencontres (vide grenier, accueil de spectacles, participation au Téléthon, ponctuellement loto, voyage).

En partenariat avec l'école, elle pense aux enfants lors de la fête de Noël avec la distribution de cadeaux, ou au cours de la kermesse avec la remise de calechettes aux futurs collégiens.

Sans oublier le succès de ses représentations théâtrales, toujours très attendues ! Une trentaine d'acteurs amateurs (enfants, adolescents, adultes), metteurs en scène et techniciens se retrouvent régulièrement de septembre à fin janvier pour mettre en forme un spectacle où rire et bonne humeur sont au rendez-vous, projet réalisé avec bonne volonté, passion et ...talent.

Durant ces moments de rencontre et de partage, de véritables liens se sont tissés entre les adhérents, qui sans l'association ne se seraient peut-être pas

rencontrés, brassant les générations, les catégories professionnelles, avec pour objectif principal : faire naître la convivialité, apporter une dynamique au village, offrir un moment de plaisir au plus grand nombre.

Conclusion

Le tissu associatif est dense sur le territoire creusois ; il offre un panel d'activités variées.

Les localités rurales, possédant une vie associative active, sont des localités vivantes.

Les bénévoles du monde associatif sont créateurs d'un lien social, lien indispensable pour une vie harmonieuse des territoires ruraux, territoires d'avenir qui connaissent certes un vieillissement de la population mais enregistrent un solde migratoire positif.

Danièle TRICARD

L'APOLLON de MANSAT la COURRIERE



En l'année mille neuf cent vingt trois, aux alentours d'une ferme fortifiée, et par les rues du hameau de la Courrière, après l'école, un enfant galopait.

Il s'était attelé, pareil à un cheval, avec une ficelle autour de la taille. De la voix et du geste, il s'encourageait fort, car l'objet remorqué avait un certain poids : « Hue dada, hue mon beau cheval ! »

Entre la cure et l'église, le curé du village passait par là, promenant son bréviaire, par l'objet remorqué il fût grandement intrigué.

« Qu'est-ce donc que ce jouet-là mon enfant ? »

« Ma foi, je ne sais pas ! Je l'ai trouvé là-bas, au bout du champ. »

La curiosité, sur la prière l'emporta ; mon Dieu, mais c'est un bronze ! Un bronze antique ! dit le brave homme interdit qui n'en croyait pas ses yeux.

Apollon certes mutilé, mais Apollon tout de même.

La statue, depuis, trône au musée

du Louvre à Paris, sous le nom « d'Apollon de la Courrière. »

Ce bronze date du premier siècle d'avant notre ère, à l'époque où le limousin était traversé par deux voies romaines : une branche de la Via Agrippa qui reliait Lugdunum(Lyon) à Melodiolanum Santonum (Saintes) et la Via Avaricum Tolosa entre Toulouse et Bourges.

La région ne manque pas de vestiges, à Limoges tout d'abord : thermes, théâtre, amphithéâtre, puis en Creuse : Auzances, Gioux, Senoueix et bien d'autres sites et places encore, là où ma curiosité ne m'a pas encore portée.

Depuis sa découverte, « l'Apollon de la Courrière » à retrouvé l'une de ses jambes ; pour lui rendre toute sa noblesse la chasse au trésor reste ouverte.

Anne PLANET

LA CHRONIQUE LITTÉRAIRE

-« Contrebandiers », Marc Boulet, éditions Rivages, 9,50 €.

Sur les rives de la Creuse où est perchée sa maison, Marc Boulet, ex-journaliste devenu romancier, imagine des polars bien noirs, animés par une écriture dense et vive. « Contrebandiers » mêle sexe, drogue et corruption, sous la forme d'un récit qui se déroule en Extrême-Orient, une région du monde chère à l'auteur. Tout est possible avec les criminels et trafiquants dans ces pages teintées d'humour. Un périple d'une troublante moiteur corruptrice.

-« L'avenir énergétique : cartes sur table », Jean-Marie Chevalier, M. Derdevet et P. Geoffron, Folio-actuel (Gallimard).

Le Creusois Jean-Marie Chevalier, avec les deux autres auteurs de ce brillant essai, pose la question de l'avenir énergétique, une question véritablement internationale qui ne peut se limiter à la seule nation. Il s'agit de limiter les effets toujours plus dévastateurs du réchauffement climatique. Tout n'est pas perdu puisque l'énergie nouvelle peut être source de croissance.

-« Eugène Bullard », Claude Ribbe, éditions du Cherchemidi, 17 €.

C'est un personnage étonnant que campe Claude Ribbe, écrivain et cinéaste établi à Boussac. Il restitue dans un style enlevé la destinée de Bullard (décédé en 1961) qui fut un véritable aventurier et qui affronta des préjugés raciaux. Il fut marqué à jamais par la Première guerre mondiale, il s'illustra dans l'aviation et le jazz. Un personnage inattendu qui permet de rencontrer des personnalités marquantes du XXe siècle. Un hommage plein de vie, dans la lignée des précédents ouvrages de Claude Ribbe.

-« Dans la mêlée mondiale », Hubert Védrine, éditions Fayard, 22 €.

Creusois du secteur de Bellegarde, ancien ministre des Affaires étrangères, Hubert Védrine a réuni dans ce gros livre ses écrits et interviews de la période 2009-2012. Il porte son regard sur une Europe aux prises avec ce qu'il appelle ses « convulsions internes » alors que le monde, en plein chambardement, aurait besoin d'un pôle européen « ré-régulateur ». Un propos dense et clairvoyant.

-« La Venise des Doges », Amable de Fournoux, éditions Tallandier, 12 €.

Amable de Fournoux aime à se partager entre le château familial de Saint-Maurice-près-Crocq et Venise. La ville des doges ne cesse de l'inspirer et de l'attirer. Dans ce livre brillant et alerte, il parcourt mille ans d'histoire aux côtés de 125 doges. Ici, il s'intéresse à 16 d'entre eux, des hommes particulièrement marquants.

-« L'enfant de trop », Viviane Auger, éditions Lucien Souny, 14 €.

L'histoire d'une fillette de 5 ans placée, en 1935, selon la volonté de sa mère dans un orphelinat religieux, loin de sa famille. Elle y passe 8 longues années. A 20 ans, elle cherchera à comprendre. Une quête d'identité au-delà de la souffrance et du traumatisme.

-« Beaux nuages du soir », Michel Peyramaure, éditions Robert Laffont, 20 €.

L'excellent romancier briviste fête ses 90 ans en publiant cette alerte autobiographie romancée. Il revient sur sa vie en se délectant du plaisir d'écrire. On accompagne ainsi Michel au fil des jours et des petits riens qui font une existence

bien remplie. C'est souvent très drôle.

- «Guy de Maupassant », Marlo Johnston, éditions Fayard, 45 €.

Une biographie monumentale qui retrace la vie d'un auteur qu'on ne se lasse pas de lire et de relire. L'auteur en souligne toute la complexité, il montre sa manière méthodique de travailler, son pouvoir de séduction mais aussi les ravages occasionnés en lui par la syphilis. Sous la plume de Johnston, le destin tragique de Maupassant prend sa pleine dimension. Ce livre passionnant est le fruit de vingt années de recherches. Une référence.

-« Le dernier roi français, la conquête d'un aventurier en Indochine », Antoine Micheland, éditions Perrin, 23 €.

Voici Marie 1^{er}, le dernier roi français, un aventurier du nom de Marie-Charles David de Mayréna. Ce personnage né en 1842 réussit, à la demande du gouverneur d'Indochine, à fédérer des ethnies de l'actuel Vietnam (des terres convoitées notamment par les Allemands). Il a réussi au delà de toutes espérances, apportant ces terres à la France et devenant un roi éphémère. Marie 1^{er} fut néanmoins évincé de son royaume.

-« Le temps du déluge », Margaret Atwood, éditions Robert Laffont, 22 €.

La romancière canadienne nous entraîne au cœur d'une catastrophe naturelle destinée à punir les hommes des méfaits qu'ils font subir à la terre. Deux femmes survivent alors que d'étranges créatures se mettent à proliférer. Tout devient danger. Un roman puissant et déroutant, pas rassurant du tout..

Robert GUINOT

CONTES DE L'ESCHALIER

Avec l'aimable autorisation
de
Coleta Viala-Mariotat



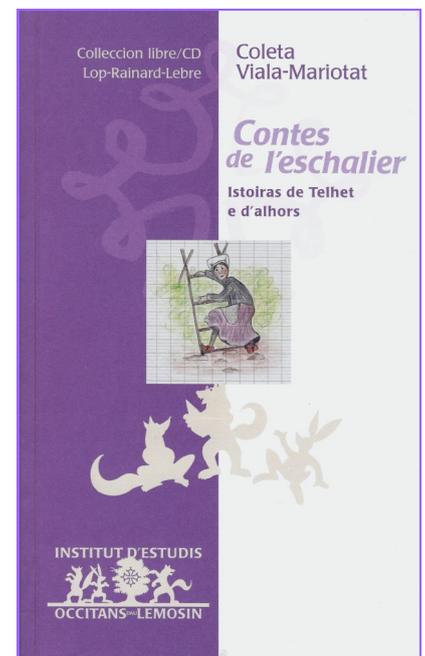
La char'ta

« Au ! Adela ! As-tu vut 'quel' auto ?
- Lai ben vuda de luenh, i'era a mon lunhier que copava de las brenchas !
- Sables-tu qui qu'es ?
- Ne sabe pas, i' n'ai pas 'gut le temps de veire, quò polsierava ben tant !. .. Qu'era benlau la "tracaliera" de Gaston ...
- ò, non, quò n'es pas Gaston, qu'es montat dins le vilatge ... Qu'es benlau le medecin ... Au ! Mèri ! Atz-vos vut quel' autò ?
- E, l'ai ben vuda !
- Qui qu'era ?
- Ne'n sabe ren, quò filava coma le vent... Mas quera 'na brava cha'rta !
- Qu'era benlau le medecin ... Sabetz-vos si i a quauqu'un de malaude ?
- Ne sabe pas !
- E ben, l'i vau 'nar veire !. .. L'i vau ! »

L'auto

« Eh, Adèle! As-tu vu cette auto?
- Je l'ai bien vue de loin, j'étais à mon "lenhier" à couper des branches!
- Sais-tu qui c'est?
- Je ne sais pas, je n'ai pas eu le temps de voir, ça soulevait tellement de poussière, c'était peut-être le tacot de Gaston ...
- Oh non, ce n'est pas Gaston qui est monté dans le village ... c'est peut-être le médecin ... Eh, Marie! Avez-vous vu cette auto?
- Je l'ai bien vue!
- Qui c'était?
- Je n'en sais rien, ça filait comme le vent... mais c'était une belle voiture!
- C'était peut-être le médecin ... savez-vous s'il y a quelqu'un de malade ?
- Je ne sais pas.
- Eh bien, je vais aller voir! .. J'y vais! »

- *Lenhier* : tas de branches (branchier).
- *En 1930, elles étaient rares les automobiles qui passaient dans le village!*



Prix 25 €. (L'ouvrage comprend 2 CD audio, en français et en occitan)
Libraria occitana - 26 rue Haute-Vienne - 87000 Limoges -
tél : 05 55 32 06 44

LE POIL ET LA PLUME



Anny Duperey possède depuis de nombreuses années une propriété en Creuse où elle cultive fleurs et légumes et où elle a installé un poulailler. Son intérêt pour les bêtes de basse-cour - pigeons, canards, paons et surtout poules - est devenu, à force d'observations, presque aussi grand que celui qu'elle porte aux chats.

Le Poil et la Plume enchante. Tout est vivant. Tout sonne juste. D'un sujet qui peut paraître mineur, Anny Duperey a su faire un livre d'amour et de sagesse, amusant et troublant, humble et profond, toujours généreux.

Elle prédit, dans sa conclusion, que d'ici quelques années les gens des villes élèveront des poules sur leur balcon. En lisant Le Poil et la Plume, on la croit.

Anny Duperey est comédienne de théâtre, de cinéma, et romancière.

Elle a notamment publié au Seuil son autobiographie, Le Voile noir (1992), qui a connu un immense succès, mais aussi, Les Chats du hasard (1999), La soirée (2005),



LES AMIS DE LA CREUSE

Créée le 29 Septembre 1991, l'association « Les Amis de la Creuse » a pour but la promotion des arts et des traditions rurales à travers différentes manifestations culturelles, littéraires et économiques.

Elle a également vocation de s'intéresser à la mémoire de personnages creusois illustres, et de faire découvrir les richesses et le patrimoine de la Creuse.

Retrouvez nous sur
le Web

www.lesamisdelaCreuse.fr

Vous aimez la Creuse ? Nous aussi ! Alors, rejoignez-nous !!!

Bulletin d'Adhésion - Renouvellement (À découper ou à recopier)

Mme, Mlle, M. Prénom NOM Téléphone E-mail	Profession : Adhérent : 25,00€	Date :/...../..... Signature
Ligne 1 Ligne 2 CP VILLE	Adresse résidence principale	Autre adresse	Règlement par chèque à l'ordre de : Les Amis de la Creuse A adresser à : LES AMIS DE LA CREUSE Le Planchadeau 23460 St-Pierre-Bellevue lesamisdelaCreuse@orange.fr
Votre carte Adhérent vous sera adressée avec le prochain bulletin			